

## PU<sub>2</sub>KEQIRI, QIRITARO, QIRITAKO, PIRITAWO

Dans *Ž. A. IX*, 230, sous le titre „*Piritawo, Qiritako, Qiritaro*“, nous avons traité l'étymologie des noms mycéniens cités (notre note et les étymologies traitées n'ont pas eu, d'ailleurs, la chance d'être citées dans *Studies*). Nos identifications de *Piritawo*=Πιλινθάφων (cp. Πιλίνθας et Πιλίνθιος), de *Qiritako*=ΓΦ/Βρίθακος et de *Qiritaro*=ΓΦ/Βρίθακος (cp. Βριθαγόρας, Βριθώ) restèrent inconnues ou bien négligées même dans „*The Mycen. Greek Vocab.*“ de J. Chadwick et Lydia Baumbach (v. *Glotta*, XLI): un mot πιλίνθος n'y existe pas et il n'est cité pas même sous le mot βρίθω, pour lequel a servi de base l'étymologie de G. Björck *piritawono*=Βριθάφονος (v. *Docs.*, s. v., p. 423). Tandis que l'étymologie citée de G. Björck fut adoptée dans *Docs.* sans aucune réserve, les auteurs du „*Vocabulary*“, sous le mot βρίθω cité, notent: „*poss. Brithawon, but if correct this would exclude any connexion between βρίθω and βαρύς, so prob. to be rejected*“. Nous avons souligné les derniers mots, pour marquer l'ambiguïté de l'expression, où l'on ne voit pas clairement ce qu'il faudrait rejeter: l'étymologie du nom *Piritawo*=*Brithawon* et le mot βρίθω du Vocabulaire ou la „*connexion between βρίθω and βαρύς*“. En effet le mot βρίθω ne doit pas être rejeté du vocabulaire grec mycénien vu que nous avons des représentants sûrs du thème βριθ- et de la racine βρι- dans les noms *Qiritako* et *Qiritaro*, comme nous l'avons montré dans notre note citée. En outre, la racine βρι- (de \**gwri-*) se cache même dans le second élément du nom mycénien de Pylos *Pu<sub>2</sub> keqiri* (de Ta 711.1), suggéré d'abord par B. Čop dans *Ž. A. VIII*, 254 (n. 25). La première transcription du nom fut proposée par V. Georgiev (*P.*=Φιγγες-φιλις; de φέγγος „*éclat, lumière*“ et -τελης). Le premier élément du nom (*pu<sub>2</sub> ke-*) fut traité par B. Čop (*l. c.*) et interprété par le thème grec φυγε-. *P.* selon B. Čop serait par conséquent Φύγε-βρις (avec le sens „*force*“ — „*Gewalt*“ — pour l'élément -βρις).

Nous croyons que l'élément βρι(θ)— dans les trois noms cités (*Qiritako, Qiritaro* et *Pu<sub>2</sub> keqiri*) est bien identifié. Quant au premier élément *pu<sub>2</sub> ke-*, nous voyons deux possibilités d'identification: *πυκη/ει* (v. hom. *πυκι-* usité comme premier élément d'un composé, p. ex. dans *πυκι-μήδης*; cp. surtout le nom Πυκι-μήδη) et φύρκος=*πύργος* (connu de même comme premier élément de quelques noms. Φύρκιπιπος, Φυρκίνος, Φύρκων; cp. Πυργό-θεμις, -τελης etc.). Si nous tenons compte de la nature du signe *pu<sub>2</sub>*, qui rend d'ordinaire la syllabe gecque aspirée φυ, nous nous prononcerions pour, Φύρκε(σ)-βρις „*ferme (robuste, vigoureux) comme une forteresse*“, „*fort comme une tour*“, ce qui serait en accord avec la haute fonction d'un personnage important. Le surveillant P. de la cour de Pylos appartenait, selon toute apparence, à une famille influente de Pylos, comme on pourrait juger d'après son nom emphatique (cp. le nom burlesque de la comédie nouvelle Πυργο-πολυ-νίκη).